Document generated on 06/05/2025 9:55 a.m.

Lurelu

Recueils et collectifs

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70928ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2014). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, *36*(3), 44–44.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

fait que, dans la réalité, on n'aborde jamais un cheval sans une certaine crainte.

Le jeune Bertrand Lavoie mène, de son côté, une réforme scolaire de son cru. À la suite du départ du professeur exaspéré par le manque de motivation de ses élèves, ceux-ci décident de «faire l'école» à leur façon, avec des résultats parfois décevants, parfois innovateurs. Ce côté éclaté n'apparait toutefois pas dans l'illustration, surtout composée de visages et de crayons. Pour le lecteur, la somme de tous ces efforts vaut néanmoins une bonne dose de rigolade.

Le but premier du texte n'est toutefois pas de sensibiliser les enfants aux enjeux de la réforme; un texte similaire aurait pu être rédigé dans d'autres circonstances. Il fallait quand même de l'audace pour oser reprendre, avec les enfants, les termes d'un débat qui se joue au-dessus de leur tête depuis des années.

Bref, ces auteurs nous confirment que, sur des thèmes cent fois explorés comme l'amour des bêtes ou les jours d'ennui à l'école, il reste encore matière à surprendre ou à charmer.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

1 La première minute de Mathieu
Ⓐ GILLES TIBO
Ⓘ SUANA VERELST
Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2013, 44 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $

—

On ne présente plus le très prolifique auteur de la série «Noémie»; parmi les 150 ouvrages qu'il a publiés, plusieurs ont été primés. Son petit dernier, *La première minute de Mathieu*, pourrait bien se retrouver finaliste de quelque prix prestigieux, car il s'agit d'une œuvre concise, limpide et touchante.

D'entrée de jeu, le jeune narrateur, Mathieu, annonce qu'il va bientôt se jeter dans la rivière, convaincu que ça ne fera pas grand remous, ni chez son père ni chez sa mère, l'enfant faisant le va-et-vient hebdomadaire entre les deux. Le père alcoolique, la mère amoureuse d'un autre homme, les deux indifférents à leur fils. Alors, il regarde les photographies de leur vie d'avant. Il fait des bêtises pour attirer l'attention, en vain. Un jour, il quitte l'école, se rend à la rivière, s'avance dans l'eau jusqu'à la taille. Alors, une famille de chatons affamés surgit pour lui offrir une nouvelle raison de vivre.

Les phrases du narrateur, courtes, directes, d'une apparente simplicité, expriment avec force sa réalité, sa solitude, sa détresse devant le manque d'amour et d'attention dont il est l'objet. Les dessins en noir et blanc, assez sombres mais d'une grande qualité, signés Suana Verelst, collent parfaitement au récit. Le sourire du garçon lorsqu'à la dernière page il se découvre un nouveau rôle à jouer, disant : «C'est la première minute de ma nouvelle vie», fait chaud au cœur. Voilà un court récit d'une grande efficacité, un petit ouvrage qui fait du bien en ressuscitant l'espoir.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Recueils et collectifs

2 Rires d'Halloween
Ⓐ COLLECTIF
Ⓘ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓒ VIVE LE VENT!
Ⓔ VENTS D'OUEST, 2013, 82 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 $

—

Un garçon qui se fait échanger son sac de bonbons contre une citrouille et un autre qui, pour s'amuser, décide de se cacher dans un faux cercueil, deux enfants qui se font arrêter par la police parce qu'ils portent les costumes de brigands recherchés pour avoir braqué une banque, une fillette nommée Ella Cythe-Rouille qui, le soir de l'Halloween, apprend qu'elle fait partie du monde des sorcières...

Josée Ouimet, Michel Lavoie, Isabelle Larouche et Luc Durocher ont uni leurs plumes pour créer ce court recueil ayant pour thème l'Halloween. On peut lire, sur la quatrième de couverture, que ces auteurs «ont décidé de renverser la tendance» en offrant aux lecteurs non pas des histoires qui font peur, mais des histoires qui font rire. Mais ces histoires font-elles vraiment rire? Si celles de Josée Ouimet et de Michel Lavoie («Une citrouille trop lourde» et «Rires jaunes») tombent à plat, celle d'Isabelle Larouche («Costumes de malheur») est franchement tordue; si l'on en rit, c'est en grinçant des dents. La nouvelle de Luc Durocher («L'esprit d'Halloween»), proposant un fantastique aux teintes orangées et aux odeurs de citrouille, de clou de girofle et de cannelle, est donc, peut-être, la plus évocatrice.

Par ailleurs, le recueil est destiné aux enfants de sept à neuf ans, mais les personnages ont dix, voire onze ans et, comme ils commencent à être trop vieux pour passer l'Halloween, ils cherchent de nouvelles façons de s'amuser. Ce collectif saura-t-il toucher sa cible?

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice